



« Bébé tigre » de Cyprien Vial primé

Samedi, à l'occasion du 1^{er} Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz, le jury, présidé par Xavier Beauvois, a attribué le prix du meilleur film à « Bébé tigre » de Cyprien Vial. Marie Kremer, Michèle Laroque, Stéphanie Murat faisaient partie du jury. PH. D. P.



SUDOUEST.FR

Retrouvez-nous sur Facebook
(facebook.com/sudouest.journal)
et sur Twitter (@journalsudouest).



À bord du TER, qui prend des allures de métro, à 7 heures du matin. Dès Langon, il est très difficile de trouver une place assise. Depuis septembre, les trains bondés et en retard sont légion. PHOTO DR

Réunion aujourd'hui

Des récits de voyageurs au bord de la crise de nerfs, Françoise Leclerc, présidente de l'Association des usagers des transports publics du Sud-Gironde, en reçoit tous les jours, en ce moment.

« La SNCF fournit des taux de fiabilité qui tournent autour de 90 %, mais ceux-ci portent sur l'ensemble de la journée et ne prennent pas en

compte les trains annulés. Si on calculait la régularité des TER aux heures de pointe, je doute qu'on atteigne les 50 % », dénonce-t-elle.

De son côté, la SNCF reconnaît des difficultés et assure y travailler. Directeur régional des TER, Alain Petitpoisson avance plusieurs explications. « En juillet, la première cause fut l'accident de Denguin, en Béarn, qui a eu des répercussions sur l'en-

semble du trafic. En août, la ligne Agen-Bordeaux a connu de nombreux soucis sur l'infrastructure et la signalétique, qui dépendent de RFF. Depuis septembre, nous faisons également face à un bug sur les Regiolis (lire ci-dessous). »

Une réunion entre associations d'usagers et direction de la SNCF se tient aujourd'hui à Bordeaux. Elle s'annonce animée.

A lire en attendant les palombes

ÉDITION Quelques livres pour passer le temps quand le ciel est vide

Lieu d'observation (journée du 12-10)	Vents dominants	Météo du jour	Nombre de vols	Estimation oiseaux	Cumul saison
St-Étienne-de-Villereal (Nord Lot-et-Garonne)	Matin: Est léger Après-midi: Sud-Est fort	Couvert	3	90	100
Pressignac-Vicq (Dordogne)	Pas de comptage ce jour				100
Giscos (Gironde)	Sud	Beau et passage nuageux	8	150	165
Biscarrosse (Côte landaise)	Sud fort	Belles Eclaircies	4	65	65
Labrit (Landes)	Sud fort	Pluie le matin puis beau temps	3	10	10
Saint-Jean-le-Comtal (Gers)	Démarrage le 15 octobre				
Oloron (Béarn)	Sud	Beau temps	3	63	63
Orthez (Béarn)	Sud	Beau temps	4	50 (colombins)	50
Arnéguy (Pays basque)	Démarrage le 15 octobre				
Banca (Pays basque)					
Sare (Pays basque)					
Urrugne (Pays basque)					

Souvent, le ciel reste immobile et vide au-dessus des palombières. Un peu de lecture à partager ne fait pas de mal pour passer le temps et de bons moments.

« Palombes »

de Jean-Patrick Barnabé. Les moindres aspects de la chasse à cet oiseau mythique suscitant tous les automnes une véritable fièvre bleue dans la région y sont détaillés. Éd. Sud Ouest, 144 p., 24,90 €.

« La Chasse pour les nuls »

de David Gaillardon et Antoine Bertin. Cet ouvrage retrace l'histoire de la chasse, discipline héritée du passé, contée en littérature, célébrée par les arts, magnifiée par la cuisine et controversée au quotidien. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur cette pratique sans jamais oser le demander... First Éditions, 480 p., 29,95 €.

FL. M.

Toujours dans le vent

LA TESTE-DE-BUCH (33) Le navigateur Yves Parlier développe des voiles de kitesurf pour tracter les bateaux de transport de marchandises



Yves Parlier devant les images des bateaux tractés par voile de kite. PHOTO S. M.

On l'avait laissé en 2007 avec son hydraplaneur à sec au port de Larros à Gujan-Mestras (33). La fin d'une aventure hors norme pour le navigateur arcachonnais au long cours. Le multicoque révolutionnaire ayant fait les frais de la défection de ses principaux sponsors. Depuis, Yves Parlier a mis les voiles, déployant un nouveau projet.

Installé depuis le mois de septembre dans les locaux de la pépinière d'entreprises de la Cobas (Communauté d'agglomération du Sud-Bassin), il développe sa nouvelle entreprise Beyond the sea. Littéralement « au-delà de la mer ». Le nom donné à son projet de traction de bateaux par des ailes de kitesurf.

Expérience du tour du monde

« Quand on fait le tour du monde, on part avec une énergie pesée au gramme près », explique celui qui, malgré les avaries, boucle toujours ses Vendée Globe. « Naviguer vous donne une vision globale de la planète. Nous sommes près de 7 milliards, bientôt 9 avec des énergies qui s'épuisent. »

L'économie des énergies fossiles justifiant en partie son projet précisément basé sur l'énergie éolienne naturelle et renouvelable. « 90 % des marchandises mondiales sont transportées sur l'eau. Le vent est un moyen qui a fait ses preuves mais que l'on a délaissé après la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, la flambée des prix du carburant rend ce moyen de propulsion très logique. Sans compter que le carburant utilisé en mer est 50 fois plus polluant que celui utilisé sur la route. »

Avec ces arguments, Yves Parlier a pu répondre à l'appel à manifestations d'intérêt « Navire du futur 2 », porté par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie). Avec, à la clé, une enveloppe de 4,4 millions d'euros sur quatre ans pour tous les acteurs du consortium réunis autour de Beyond the sea.

Parmi eux : la société Océa

qu'Yves Parlier monta en 1992 et qui, à présent, développe le principe de la traction par cerf-volant pour le nautisme.

Contrairement à celle étudiée pour le transport de marchandises, cette technologie-là ne requiert pas d'électronique. Tout l'enjeu de Beyond the sea réside dans les moyens de déployer et de guider de très larges voiles.

Concurrence allemande

« Des capteurs sont installés dans le cerf-volant, qui transmettent l'info sur la passerelle. S'ensuit un calcul de trajectoire. Un logiciel pilote ensuite les treuils. Pour un bateau de 350 mètres, si l'on veut réaliser 20 % d'économies en carburant, il faut déployer une voile de 1 600 m² », explique Yves Parlier qui précise être « en pleine phase de recherche ».

Face à lui, un concurrent allemand, Skysails, a déjà installé des systèmes analogues sur des armateurs. Parlier, lui, vise les porte-conteneurs. La CMA CGM (troisième groupe mondial du transport maritime) étant prête à signer si un gain de 5 % est atteint.

Une simple question de temps pour le navigateur entrepreneur, qui a installé son premier kite sur un bateau en 2002 et dont le fils Nicolas est champion de France de kitesurf foil 2014.

« La première fois, il a tenu son cerf-volant sur une planche de skim », sourit son père. « Il a été l'un de mes premiers pilotes pour tester le cerf-volant sur bateau. » Histoire de mer, histoire de vent et presque histoire de famille, Beyond the sea est la nouvelle innovation d'Yves Parlier. Quand on a ça dans le sang... »

Sabine Menet

Beyond the sea est par ailleurs la toute première jeune entreprise innovante du Sud-Bassin. Un statut qui lui permet de voir ses charges sociales allégées. Elle emploie actuellement deux personnes, et Yves Parlier espère, d'ici un an, pouvoir embaucher dix salariés.

www.beyond-the-sea.com